Septième année 11 Mars 1896. Numéro 237.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
UN AN . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3
TROIS MOIS 2

Pierres Oculistiques occultes

Pour faire suite au *Formulaire de la magie des campagnes*, nous donnons aujourd'hui une série de notes sur la médecine occulte et les moyens empiriques employés de tous temps, qui ont étonné et étonneront toujours le sagace chercheur en quête de merveilleux. Il s'agit ici, comme dans tous ces phénomènes incompréhensibles, de la mise en action des forces inconnues de la nature, c'est-à-dire du travail incessant de l'agent universel dirigé par une volonté ou une foi aveugle vers la réparation des maux physiques et moraux de l'humanité. Les guérisseurs qui cherchent avec désintéressement dans les pratiques occultes les moyens de soulager leurs semblables pourront trouver dans ces observations des renseignements précieux. Nous traitons dans le présent article, comme l'annonce le titre ci-dessus, des *pierres oculistiques occultes*. Il y a quelques années un Dr, J. Auzilhon, a publié dans le *Montpellier médical* (1890) un travail d'une sérieuse importance et tout à fait nouveau sur ces pierres ou *Cachets oculistiques*. Le *Dictionnaire encyclopédique* de Déchambre donne peu et pour ainsi dire aucun détail sur ces pierres, *Cachets oculistiques Romains*, pierres gravées sur lesquelles on retrouve l'indication d'une préparation pharmaceutique, celle de la maladie des yeux qu'elle peut combattre, enfin le nom du médecin qui l'a prescrite. Tout ceci est bien peu de choses et me parait faux en majeure partie ; nous constatons que les travaux du Dr Auzilhon ont plus d'autorité en cette matière ; ayant étudié sur les lieux et possédant de nombreux documents, il peut donc en parler avec compétence. Quoique l'opinion de ce savant docteur ne soit pas dans le sens de l'occultisme, ces recherches n'en sont pas moins consciencieuses, et c'est grâce à lui que nous pouvons mettre à jour ces sortes de talismans oculistiques qui semblent devoir disparaître de plus en plus. La plupart de ces pierres dont nous donnerons ici la description et la méthode d'application s'emploient très fréquemment dans le midi de la France ; on les signale en grand nombre dans le Gard, l'Hérault, la Lozère, et les Basses-Cévennes. Ces pierres se lèguent de père en fils et constituent une propriété de famille de la plus haute importance ; « il est rare, dit le Dr Auzilhon, qu'une famille en possède deux exemplaires ; on ne la prête que dans un cas très urgent pour l'appliquer sur l'œil dans une maladie grave et presque toujours en faisant déposer à l'emprunteur un gage considé-

rable, une somme d'argent pouvant aller jusqu'à 500 fr. La plus grande diversité existe dans leur composition, et leur dessin représente des animaux ou des sujets mythologiques, ce qui ferait croire que beaucoup de ces pierres sont d'origine romaine ; d'autres sont complètement unies, ovales, rondes, rectangulaires, à angles émoussés ; leur grandeur va jusqu'à 12 millimètres, elles sont d'agate, de grenat, de cristal de roche, d'émail, de verre bleu, etc.

On se sert de ces pierres de la façon suivante : on écarte les paupières et on applique la pierre sur la cornée et la scélératique du côté où se trouve une face lisse ; quelquefois cependant, à cause de sa forme, on ne peut l'appliquer que du côté de la gravure, ce qui doit la rendre bien plus irritante pour le globe de l'œil.

La pierre, une fois appliquée, séjourne dans l'œil pendant un certain temps qui dépend de la nature de l'affection, et le malade ne la sort pas même le soir en se couchant ; certains malades ont conservé des pierres dans la cavité palpébrale pendant plus d'un demi-mois, et cela nuit et jour ; les maladies qui sont traitées avec le plus grand succès par ces pierres sont en général les maladies qui dépendent de l'atonie des différentes parties de l'œil, les légères ulcérations de la cornée, les faiblesses de la vue d'origine nerveuse et surtout les taies de la cornée, pour lesquelles on emploie des pierres de natures diverses, dont la guérison est infaillible, d'après les dires des expérimentateurs que nous croyons sans peine.

On pourrait dire que ces guérisons se font par auto-suggestion, étiquette officielle couramment employée de nos jours lorsqu'une cure est surprenante et confond les théories officielles. Il ne faudrait pas leur dire que ces pierres sont magnétisées à grands courants par la croyance populaire en leur vertu, vous seriez traité de naïf ou de fou ; et si quelquefois l'application en devient inefficace cela provient du manque de foi et nous voyons avec regret le scepticisme détruire tous les jours ces moyens naturels de se guérir soi-même.

Voici la description de quelques-unes de ces pierres. Premier échantillon : sa face supérieure est gravée très finement ; elle représente probablement une divinité ancienne quelconque ; serait-ce Jupiter ? le personnage semble tenir la foudre à la main, ce qui fait penser à l'électricité naturelle et au magnétisme jouant ici un rôle occulte, elle paraît en agate et sa couleur est vert foncé tirant sur le noir ; la gravure est du côté bombé ; la face inférieure et qui s'applique sur l'œil porte deux taches blanches, nuageuses et pareilles aux taies de la cornée ; on l'applique probablement aux maladies des yeux d'après la doctrine des Signatures.

La deuxième est de grenat d'une très belle eau dans sa gangue et le lapidaire a su tirer un heureux parti des veines diversements colorées de cette dernière.

La troisième est blanche et selon toute apparence en cristal de roche ; sa face inférieure ou du moins la plus large est très finement gravée ; elle représente un personnage quelconque en face d'un dieu terme. Avait-on voulu signifier par là qu'il mettait un terme à la maladie ? son origine romaine ne me paraît pas douteuse.

La quatrième est d'une tout autre nature que les deux précédentes : elle consiste en un fossile silicifié qui a été usé sur ses différentes faces ; la face inférieure qui s'applique sur l'œil est lisse et les spires du fossile se voient à merveille ; sur sa face supérieure elle est usée aussi, mais avec beaucoup d'art et simule à s'y méprendre, sauf par la couleur, une hernie de l'iris : toujours la doctrine des Signatures.

Enfin la dernière se compose d'une substance vitrifiée bleu foncé ; sur sa face supérieure ont été dessinées en émail blanc deux petites colombes sur un sol jaune.

C. Bourguet. S∴ I∴

BIBLIOGRAPHIE

Les Origines par J. H. Rosny. C'est un délicieux volume que les *Origines* de Rosny.

On connait l'admirable et vigoureux talent de cet écrivain faisant revivre sous sa plume les majestueux paysages de l'Autrefois terrestre.

Les Xipéhuz — Vamirech — Eyrimah, trois romans préhistoriques parus en dix années, forment une incomparable trilogie où la poésie la plus fraîche s'unit à la science très réelle.

Les *Origines* nous semblent encore de beaucoup supérieures aux écrits précédents. Elles étudient, décrivent la lente transformation de l'homme-singe, ses luttes avec les autres anthropoïdes et à travers les âges géologiques tertiaire et quaternaire : âges de *Chelles* — du *Moustier* — de *Soutré*; puis de la *Pierre polie* — du *bronze* et du *Fer*.

L'auteur ne s'écarte point des données de la Géologie ; mais il marie une imagination très artistique aux enseignements de la science ; il revit ainsi par la pensée au milieu des époques lointaines (oh combien !), au milieu des sites étranges ou terribles, brossant de superbes tableaux préhistoriques ; sous les yeux émus et charmés se déroulent les tâtonnements de l'anthropoïde — les labeurs de l'homme-singe se transformant de millénaire en millénaire — ses modes d'existence ; on le voit combattre les énormes monstres bizarres, tantôt vainqueur, tantôt vaincu — évoluer peu à peu vers de meilleurs destins, car il est dit qu'il dominera la terre : voici donc les cités lacustres qui remplacent les grottes sombres ; l'art se développe, la femme s'affine, embellit sans cesse, et l'homme toujours s'éloigne davantage des formes animales qu'il reniera même une fois ; — l'Homme devient mystique et l'éclosion de l'Art, de la Poésie, de la Religion, s'effectue maintenant, au sein d'une splendide nature...

Ce beau petit livre des *Origines* de l'Homme fait partie de la charmante collection *Papyrus* (éditée quai Malaquais, 21, par L. Borel), consacrée à l'Evolution des Lettres et des Arts. Cette collection comprendra les chefs-d'œuvre de la grande littérature hindoue — des recueils arabes, persans, chinois, la littérature grecque, depuis Homère jusqu'à la période byzantine, en 8 ou 10 volumes — la littérature latine — le Moyen Age — la Renaissance — le siècle de Louis XIV — le XVIII° siècle ; en tout une cinquantaine de volumes.

Les temps héroïques de l'Art comprenant la littérature égyptienne et sémitique, en un vol., ont déjà paru ; les études historiques sur l'Egypte — la Khaldée — l'Assyrie — les Juifs, y sont tracées par J. H. Rosny de main de maître.

Les *Origines* de l'Homme racontent donc en un livre la Préhistoire et les débuts de l'Art. Il est le premier ouvrage de la Collection par ordre chronologique ; mais chaque livre formant unité, un tout, il en sera publié simultanément sur diverses périodes très distantes, afin que tous les goûts se trouvent satisfaits. — Et toujours dans les volumes suivants seront étroitement unis la Littérature, L'Art, l'Histoire. Cette bibliothèque formera donc une véritable musée, et l'on ne saurait trop féliciter J. H. Rosny de l'œuvre qu'il a entreprise et qu'il dirige avec autant de génie que d'enthousiasme. Il sera permis au public de lire les superbes compositions du passé, et cela à un prix très abordable ; 3 ou 4 francs le vol. d'un format mignon ; de communier avec tous les grands esprits depuis l'Antiquité. L'édition de ces ouvrages est parfaite — illustrée (1) suivant le temps par des artistes très inspirés — fort élégante sur papier verdâtre de luxe.

Emettons le vœu, en terminant, que J.H. Rosny mette prochainement en circulation la littérature de la Bible hindoue : des extraits des *Védas*.

F. J. C.

(1) Les *Origines* sont accompagnées de gravures retraçant les principales scènes préhistoriques ; malheureusement ces gravures sont moins fines que celles des *Sémites et Egyptiens*.

Glanures

ANIMAUX VISIONNAIRES

Au rapport de Gougenot des Mousseaux, un chat, introduit dans une maison hantée, fut saisi d'une telle terreur qu'il fallut lui ouvrir la porte. On l'enferma : il fallut lui ouvrir la porte « par pitié ». Le chien du célèbre Wesley fuyait en gémissant un esprit qui venait dans la maison de l'apôtre du méthodisme.

Des voyants écossais ont communiqué par le contact le don de seconde vue à des animaux, qui ont donné d'étranges symptômes de terreur. Un cheval s'épouvanta devant une croix noire qui n'était visible que pour une personne (1).

APPARITION ET FROID RESSENTI

Si vous évoquez un mort, « il vous sera rendu, en retour de la vie que vous dépensez, un froid qui gèlera vos os. » (Du Potet, *Magie dévoilée*, p. 215.)

(1) *Magie au* XIXe *siècle*, pp. 39, 272, 356, 368.

ÉCHOS

C'est le docteur Pascal qui prend la succession d'Arthur Arnould dans la direction du *Lotus bleu*. Nous sommes heureux, au point de vue général de la cause spiritualiste, que la Théosophie orientale soit représentée par le savant désintéressé et dévoué qu'est le Dr Pascal.

*
* *

Pour paraître le 20 mars prochain, *L'Almanach du Magiste* de 1896-1897. Il contiendra entre autres articles une étude de M. P. Sédir sur l'emploi du sixième sens dans les recherches d'hyperphysique et un historique du mouvement idéaliste pendant l'année.

Le gérant : CHAMUEL.

